



Hervé Féron,
député-maire de
Tomblaine (54)



« Nous voulons que le Tour soit une fête populaire et pour tous »

Tomblaine, 9 000 habitants. Cette commune populaire de la banlieue de Nancy, en Meurthe-et-Moselle, accueille pour la deuxième fois le départ d'une étape du Tour de France. Son maire, le député Hervé Féron, nous explique sa démarche originale et citoyenne. Loin des clichés et des sentiers battus pour un tel événement, elle se caractérise par une appropriation de la manifestation par les habitants eux-mêmes.

« Les habitants de ma commune ne sont pas très riches. 58 % de la population est exonérée d'impôts. Mais un habitant sur trois a moins de 19 ans. Nous n'avions évidemment pas les moyens d'acheter une étape complète. Comme en 2012, nous avons donc postulé pour un départ seulement. L'essentiel des 75 000 euros que coûte la manifestation est pris en charge par des subventions de la communauté d'agglomération, du département et de la Région Lorraine. Pour une ville comme la nôtre, un départ d'étape est une extraordinaire valorisation pour tous les habitants. Comme en 2012, nous avons travaillé largement en amont de l'événement. Dans une démarche d'éducation populaire avec les associations de quartiers. Nous voulons que le Tour soit une fête populaire et pour tous. Je ne voulais pas être que dans de la consommation. Je ne fais pas venir le Tour pour en attendre je ne sais quelles retombées commerciales. Mais le Tour de France a changé l'image de la ville. On ne fait plus qu'y passer, on s'y installe désormais. Je n'ai pas de police municipale ni de parcmètre, mais le civisme, la citoyenneté se construisent grâce à la culture, le sport et l'école publique. Tomblaine est une ville jeune et sportive. On compte un licencié pour quatre habitants. Le sport est donc clairement une priorité pour que notre jeunesse puisse s'exprimer. Un bon moyen pour tisser du lien social également. Cette année, le village départ sera d'ailleurs implanté au cœur d'une cité en cours de rénovation urbaine, le long de la nouvelle façade de l'espace Jean-Jaurès. Commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est aussi se souvenir de Jaurès assassiné la veille de la mobilisation générale. Autre symbole, le départ sera donné sur l'avenue de la Paix. »

